TENNIS - OPEN MASCULIN 86 (BILAN ET PERSPECTIVES)

Passation de pouvoir à Poitiers

Avec Bruno Quinton, Jean-Jacques Rakotohasy (à gauche) va succéder à Jean-Paul Orillard à la tête de l'Open masculin 86 en 2024. (Photo cor., Alain Biais)

Pierre Samit

Directeur du l'Open masculin de Poitiers depuis 25 ans, Jean-Paul Orillard va passer la main à la tête du tournoi ITF de Poitiers à un duo formé par Jean-Jacques Rakotohasy et Bruno Quinton.

L'édition 2023 de l'Open masculin 86 a pris fin ce dimanche 19 mars 2023 avec la victoire du Français Sascha Gueymard Wayenburg. Alors qu'un joueur âgé de 19 ans a inscrit son nom au palmarès, le slogan du tournoi ITF organisé à Poitiers, « *Révélateur de talents* », n'a sans doute jamais été autant d'actualité.

Un niveau de jeu de qualité

L'heure des bilans a désormais sonné pour les organisateurs avec, à leur tête, Jean-Paul Orillard, le directeur de l'événement. *« Cette cuvée 2023 a répondu à nos attentes, pour le niveau de jeu comme de la fréquentation durant la semaine. Le tableau regroupe des joueurs capables d'évoluer à un plus haut niveau. On peut évoquer l'Italien Mattia Belluci, vainqueur l'an passé, aujourd'hui 150e mondial. Il a passé les qualifications de l'Open d'Australie pour participer au 1er tour. La qualité des matchs a été au rendez-vous, notamment la finale du double vendredi soir. »*

Une affluence en hausse

Cette finale du double a attiré de très nombreux spectateurs. *« Cela faisait très longtemps que nous n'avions pas rempli les tribunes le vendredi »*, souligne Jean-Paul Orillard. Le public a aussi répondu présent lors des demi-finales, samedi, et dimanche pour la finale du simple. *« Nous sommes revenus aux standards d'avant la crise sanitaire. Nous les avons même dépassés. Plus de 200 personnes se sont déplacées à chaque fois sur les trois derniers jours. »*

Un budget équilibré

La dotation de l'Open masculin 86 est de 15.000 $. *« Nous sommes un Future, c'est-à-dire la plus basse catégorie des tournois ITF »*, contextualise Jean-Paul Orillard. Les organisateurs s'appuient sur un budget de 60.000 €. *« Le soutien des collectivités locales est ancré. Mais la part des subventions est légèrement inférieure à la moitié de notre budget* (12.000 € du département, 5.000 à 6.000 € de l'agglomération comme de la région auxquels il faut ajouter 7.000 € d'aide de la Fédération française de tennis et 1.200 € de la Ligue Nouvelle-Aquitaine pour les frais d'arbitrage) *Nous devons nous y tenir »*. Et d'ajouter. *« On a du flaire pour démarcher les partenaires. Nous avons aussi la chance d'avoir un restaurant dans le club house du Stade Poitevin Tennis. Nous n'avons pas besoin de faire appel à un traîteur extérieur. Et le club travaille à l'année avec des instituts médicaux éducatifs pour le service. »*

Changement de direction

À 77 ans, Jean-Paul Orillard, par ailleurs ancien président du Stade Poitevin Tennis entre 2002 et 2006, va passer la main comme directeur de l'Open masculin 86. Une fonction qu'il occupe depuis 25 ans. En 2024, un duo va prendre en main l'épreuve poitevine.
Bruno Quinton, secrétaire général du Stade Poitevin Tennis, accompagné de Jean-Jacques Rakotohasy, joueur et manager du club, seront aux commandes.
Ce dernier officiait déjà aux côtés de Jean-Paul Orillard depuis quelques années. *« J'ai commencé à déléguer un peu plus. Et je compte garder un œil sur le tournoi, d'autant plus qu'on me l'a demandé. Mais je cède volontiers ma place. C'était ma volonté »*, sourit l'intéressé.

S'ouvrir vers l'extérieur

À 28 ans, Jean-Jacques Rakotohasy défend les couleurs du Stade Poitevin Tennis depuis huit ans, un club dont il est salarié. *« C'est un joueur de haut niveau qui connaît le tennis. Son expérience d'homme de terrain est utile »*, apprécie Jean-Paul Orillard. Bruno Quinton, le secrétaire général du Stade Poitevin Tennis *« s'occupera plus de la partie administrative. Tous deux sont complémentaires. »*

« On souhaite développer les animations autour du tournoi »

Jean-Jacques Rakotohasy veut s'inscrire dans les pas de son prédécesseur. En apportant, peu à peu, sa propre touche. *« Avec Bruno Quinton, on souhaite développer les animations autour du tournoi. Tous les soirs, il doit se passer quelque chose. On veut faire venir les associations, les maisons de quartiers pour s'ouvrir vers l'extérieur. Nous voulons aussi attirer les partenaires privés pour accompagner le développement de l'Open et du Stade Poitevin Tennis. »*
Le mot de la fin revenant bien évidemment à Jean-Paul Orillard. *« Nous sommes une petite structure avec une forte capacité d'adaptation, s'appuyant sur une équipe de bénévoles particulièrement efficace. »*

Pierre Samit